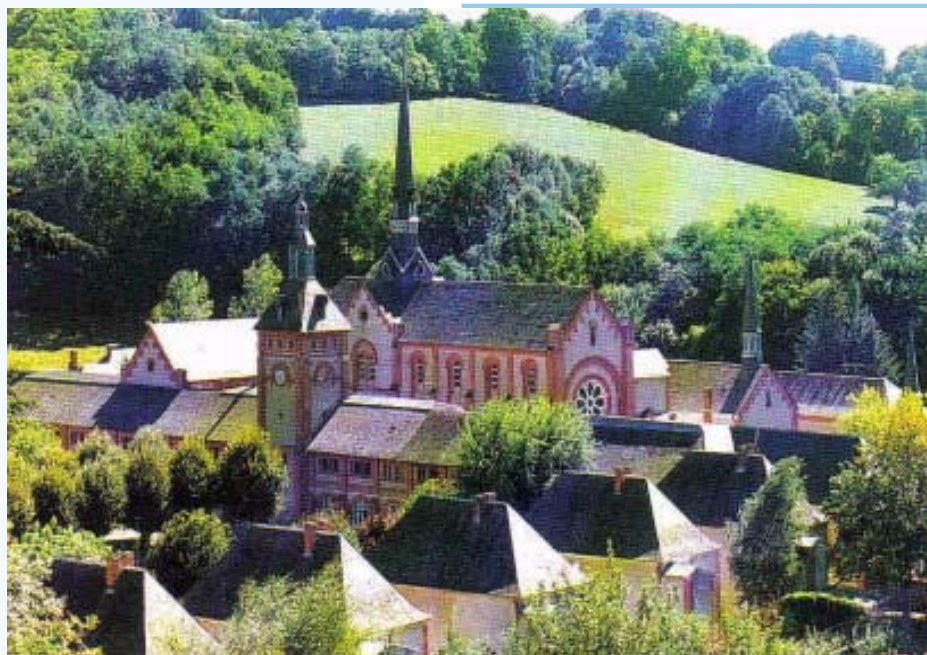


# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Glandier est encore  
silencieux et calme*

**C**e livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 775 titres à ce jour. « Archambaud VI, notre fondateur, écrit l'auteur, dès qu'il eut résolu d'appeler les fils de saint Bruno dans ses terres, chercha en quel lieu il pourrait les établir. Au nord de ses domaines, non loin de Vigeois, entre Organe et Troche, le Vicomte possédait le château de Glandier, terre seigneuriale avec droit de justice. Le vieux castel s'élevait dans un étroit vallon entouré d'épaisses forêts de chênes et baigné par les eaux d'une petite rivière poissonneuse : de l'ombre et du silence, voilà ce que l'on trouvait autour



de ce château solitaire perdu dans la profondeur des bois. À six cents ans de distance, malgré les conquêtes – ou les envahissements – de la civilisation moderne, Glandier est encore silencieux et calme, qu'était-ce donc au commencement du XIII<sup>e</sup> siècle ? Archambaud crut bon de choisir cette solitude et fut bien inspiré. Il adressa une demande au supérieur général des Chartreux, le célèbre Jancelyn, qui accueillit la pieuse requête du vicomte de Comborn, et, sans tarder, une petite colonie se mit en route pour commencer la nouvelle *plantation*. »

Bientôt réédité

## LA CHARTREUSE DE GLANDIER en Limousin

par **E. Cyprien-Marie  
BOU TRAIS**

Les chartreux y  
demeurèrent jusqu'au  
début du XX<sup>e</sup> siècle

**L**a chartreuse Notre-Dame de Glandier, sur la commune de Beysac, fut fondée le 10 novembre 1219 sous le règne de Philippe-Auguste. Selon la légende, Archambaud VI, vicomte de Comborn, fit don du château de Glandier, terre seigneuriale avec droit de justice, en expiation d'une grande faute. Il aurait, en effet, tué un religieux de l'abbaye de Tulle qui se serait opposé à l'élection de l'un de ses neveux en tant qu'abbé, La chartreuse se développa

progressivement, bénéficiant des dons des seigneurs mais aussi des paysans. Comme le reste du Limousin, elle subit les ravages de la guerre de Cent Ans. En 1408, elle fut pillée et saccagée. Après sa reconstruction, elle bénéficiera d'une notoriété de plus en plus importante, confortée par les bienfaits des seigneurs de Pompadour. Mais les guerres de Religion provoqueront de multiples pillages entre 1547 et 1570, qui pousseront les religieux à trouver refuge à Pompadour. Elle se redressera cependant, avant de subir la Révolution, puis d'être transformée en forge par le dénommé Lafarge dont l'empoisonnement donna lieu à un procès retentissant. La chartreuse fut, une fois de plus, relevée de ses ruines en 1869 ; les chartreux y demeurèrent jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle.

### La fondation avec Archambaud VI de Comborn

Le livre premier étudie le XIII<sup>e</sup> siècle. L'auteur raconte la fondation, avec Archambaud VI de Comborn, son crime, les légendes et l'histoire, la charte, la construction de la chartreuse. Il évoque ensuite les premiers bienfaiteurs, les donations, les cessions de droit, les laïcs, les seigneurs, les bourgeois, les paysans, les ecclésiastiques, ainsi que les premiers prieurs comme Geoffroy, Guillaume de Sayshac ou Dom Pierre de Montinhac. Le livre deuxième est consacré aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, avec trois grands thèmes : Dom Jean Birelle, d'abord, avec son noviciat, son influence et sa possible accession à la papauté ; la guerre de Cent Ans, ensuite, avec les Anglais, les saccages, la ferveur des moines et l'apparition de la sainte Vierge ; les derniers Comborn, enfin, avec la première reconstruction de la chartreuse. Le livre troisième évoque le XVI<sup>e</sup> siècle avec Dom Jean de Libra, professeur à l'université de Cahors, deux fois prieur de Glandier et fondateur de la chartreuse de Toulouse ; puis avec les guerres de Religion, les pillages, l'année 1569, les fuites des chartreux ; il se termine avec Dom Christophe de Chave et la Ligue. Dans le livre quatrième, concernant les XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, l'auteur s'intéresse aux vicomtes de Pompadour, aux travaux de reconstruction, aux charges et aux revenus, avec le métayage, la dîme et les rentes, et aux richesses spirituelles. Le livre cinquième retrace les derniers jours de Glandier, avec la Révolution, les pillages, l'agonie en 1791, les premières ventes des propriétés, le maintien de Dom Christophe Favier en tant que gardien ; il répertorie aussi les nouveaux propriétaires, jusqu'au retour des chartreux. Le dernier livre décrit la chartreuse de Glandier actuelle : les bâtiments, les salles, les activités ainsi qu'une journée de chartreux. L'auteur ajoute à la fin de son ouvrage la liste des prieurs et celle des religieux qui ont vécu à Glandier, le texte original de la charte de fondation et la sauvegarde du vicomte de Limoges.

UNE COLLECTION  
UNIQUE EN FRANCE  
DE 2778 TITRES

24 TITRES SUR LE  
LA CORRÈZE

Renseignements au  
03 23 20 32 19

